

LA CHAUX-DE-FONDS La Pharmacie centrale fête ses 50 ans. Son patron Philippe Nussbaumer évoque l'évolution d'une entreprise restée familiale, mais qui s'inscrit dans l'air du temps.

La «pharma» au label régional durable

ROBERT NUSSBAUM

«En 1965, les pharmaciens fabriquaient encore beaucoup de solutions médicamenteuses. Mais parallèlement c'était aussi l'époque d'un développement impressionnant de l'assortiment, avec l'arrivée des antibiotiques et des traitements contre l'hypertension et le diabète.»

Même s'il n'était pas encore né, Philippe Nussbaumer se projette sans peine dans l'histoire de la pharmacie, vue dans le prisme de l'officine familiale «mère», la Pharmacie centrale de La Chaux-de-Fonds, qui fête cette année ses 50 ans. Un demi-siècle qui, pour lui, a vu l'essor du rôle de conseiller de santé du pharmacien. Un essor dans lequel le Chaux-de-Fonnier voit toujours l'avenir de la profession.

Les parents de Philippe, Paul-André et Renée Nussbaumer, ouvrent rue Léopold-Robert 57 la Pharmacie centrale en juin 1965, de retour dans les Montagnes après une période de recherches et d'enseignement universitaire à Genève. Un bon emplacement à quelques dizaines de mètres de l'officine actuelle, puisqu'elle s'agrandit en 1968. A l'époque, il y a à peu près autant de pharmacies à La Chaux-de-Fonds qu'aujourd'hui, une dizaine. A la différence que quatre indépendan-

tes ont disparu au profit de l'installation d'enseignes, pour la plupart de groupes, dans les centres commerciaux.

Philippe Nussbaumer a repris la Pharmacie centrale en 1999, après un riche détour par une thèse et des recherches en phytochimie (les médicaments naturels) puis une formation post-grade en sciences économiques. Il n'est d'ailleurs pas le seul de la famille à être tombé dans le pilon à médicaments. Son frère Patrick officie à Peseux, sa sœur Nathalie gère l'enseigne chaux-de-fonnière de l'Hôtel-de-Ville. Un tir groupé régional dont Philippe est fier, d'autant plus que dans son giron la majorité des pharmaciens sont du cru, y compris sa femme Cécile. Ce qui lui fait dire: «On travaille avec des gens d'ici pour des gens d'ici».

Une complémentarité

En clair, Philippe Nussbaumer dirige la nouvelle Pharmacie centrale, celle de la gare, et gère celle d'Eplatures Centre. Il a créé le réseau Ecopharma en 2007 et le label chaux-de-fonnier Ecopassion. «Encore notre attachement pour la région, mais aussi pour le développement durable», commente-t-il. En 2009, il reprenait la parfumerie Dumont et en 2010 déménageait avenue Léopold-Robert 47-49,

dans une sorte de maison de la santé, avec à l'étage un institut de soins et de beauté, et, depuis 2014, le cabinet médical de groupe Medi-Centre.

L'avenir de la pharmacie est-il à la réunion de professionnels de la santé dans un même lieu? «Cela peut être une solution dans les villages, moins nécessairement en ville, où tout est plus accessible», répond Philippe Nussbaumer. Même s'il est administrateur de Medi-Centre, il préfère voir une complémentarité entre les deux métiers de médecin et de pharmacien, auxquels s'ajoutent toutes les autres professions du domaine de la santé. «La nôtre restera centrée sur la pharmacie», dit-il.

«Je suis confiant pour l'avenir, même si la concurrence est rude, en particulier celle de la pharmacie postale», conclut Philippe Nussbaumer.

Cet avenir, il le voit toujours dans l'accompagnement du patient, d'autant plus avec l'arrivée des médicaments dits intelligents. «Pour nous, il s'agit d'aider le patient à prendre le bon médicament, au bon moment et au bon dosage», préfigure le pharmacien. Et à ses yeux, le patient continuera de reconnaître cette volonté et cette capacité, frappées d'un logo régional le plus durable possible. ●



La Pharmacie centrale des années 60, à quelques dizaines de mètres de son siège actuel, Léopold-Robert 47-49. SP

L'INNOVATION, DU TÉLEX AU PHARMA DRIVE

«Vous savez que mon père a été le premier à introduire le télex dans une pharmacie? L'idée était déjà d'utiliser le meilleur outil pour dégager du temps afin de mieux s'occuper du patient» raconte Philippe Nussbaumer, qui s'avoue un brin technophile. A l'ouverture de son Ecocentre de l'avenue Léopold-Robert 47-49 en 2010, le pharmacien chaux-de-fonnier était par exemple fier de présenter Max, le robot avec bras à double articulation qui range et délivre les médicaments.

Pour le 50e anniversaire de la pharmacie, il a ouvert en juin dans le passage-parking derrière l'immeuble le premier «pharma drive» du canton et l'un des rares en Suisse, dit-il. C'est un guichet devant lequel on passe avec son ordonnance sans sortir de voiture. Gadget? Non, répond notre homme, qui imagine une famille dont les jeunes enfants sanglés dans la voiture sortent de chez le pédiatre. Même service au guichet qu'à l'intérieur au comptoir. L'idée, il l'a ramenée du Canada, où le «drive» est d'abord destiné à des personnes à mobilité réduite. «Pour l'instant, peu de gens utilisent ce nouveau service, mais ils l'apprécient», commente le pharmacien.

LA CHAUX-DE-FONDS Disparition de la doyenne du canton

Le canton de Neuchâtel a perdu sa doyenne: la Chaux-de-Fonnière Germaine Clerc, qui résidait depuis 2011 à la résidence La Source, à Bôle, est décédée samedi dans sa 106e année. Avec elle disparaît une personnalité d'une remarquable modernité.

Née Ducommun le 29 janvier 1910 aux Ponts-de-Martel, sixième d'une famille de treize enfants, élève très en avance sur ses camarades, elle avait été envoyée à 14 ans à Stuttgart pour y apprendre l'allemand. Elle y conçut une grande passion pour les langues étrangères, puis passa huit ans comme nurse privée à Nottingham. Elle profita de son séjour en Grande-Bretagne pour apprendre à conduire et passer un diplôme de professeur d'anglais. A 90 ans, elle donnait encore gratuitement des cours d'anglais à des élèves désargentés.

Germaine fit la connaissance de son futur époux durant la Mob. Le couple s'établit d'abord aux Geneveys-sur-Coffrane, où Germaine Clerc donna naissance à sa fille Gisèle. Les Clerc s'installèrent ensuite à La Chaux-de-Fonds, où Germaine vécut 51 ans.

La décision de se rendre (à 101 ans!) en institution ne fut pas facile. Germaine Clerc n'en est pas moins restée ce qu'il est convenu d'appeler une adorable vieille dame. ● RÉD

EN IMAGE



RICHARD LEUENBERGER

MUSÉE PAYSAN

Rassemblement populaire. La traditionnelle fête d'automne du Musée paysan, à La Chaux-de-Fonds, a attiré la foule ce week-end. Dégustation de confiture, démonstration de broderie et de fabrication d'une cloche, musique et bonne humeur étaient au programme de ce week-end. ● LCH

LA CHAUX-DE-FONDS Trompe-l'œil en forme de clin d'œil.

Ceci n'est pas une fenêtre

L'artiste chaux-de-fonnier Mauro Frascotti vient de terminer un trompe-l'œil sur la façade Est de l'entreprise Aubry Télécom, rue Jaquet-Droz 38, à La Chaux-de-Fonds. Il a dû se percher dans les hauteurs pour créer cette fenêtre presque plus vraie que nature, dans l'alignement des autres, et «reflétant» l'immeuble d'en face. Il l'a réalisé à la demande du propriétaire du bâtiment et patron de l'entreprise Vincent Aubry, qui est enchanté du résultat. «Il nous a fait une belle fenêtre, mais ça ne donne pas plus de lumière dedans, c'est la seule critique que je lui ai faite!»

Ce n'est pas le premier trompe-l'œil du peintre, qui est en train de faire tout un travail sur le thème des toits de Paris. Et ça



Il faut y regarder à deux fois... LUCAS VUITEL

tombe bien. Ce Chaux-de-Fonnier aime l'architecture de sa ville, il lui a rendu déjà amplement hommage. Or, il a été invi-

té dans une association qui s'est créée pour faire entrer les toits de Paris au patrimoine de l'Unesco. Comme la Tchaux! ● CLD

PUBLICITÉ

Quinté+

Plus de

2

Millions

à gagner tous les jours!

De quoi se mettre au vert!

On parie que vous allez gagner

LOTTERIE ROMANDE
www.loro.ch